



Petit (mal)traité pour lutter contre l'analphabétisme religieux

Résumer l'histoire biblique d'Abraham à Daniel en dix-huit pages pour narrer ensuite la naissance de l'islam, la Réforme et les Lumières. Tel est le tour de force du «Petit (mal)traité d'histoire des religions» qui vient de paraître chez Slatkine. Son auteur, François Conod, tente ainsi de donner au plus grand nombre les clés religieuses pour comprendre l'art et l'actualité.

«Ce livre, c'est un peu une commande de ma fille. Elle a fait le constat qu'il n'existait rien sur le marché qui présente les différentes religions sans être prosélytique», explique François Conod. L'auteur lausannois vient de publier chez Slatkine son «Petit (mal)traité d'histoire des religions». Avec sa fille enseignante, il partage le constat du manque de culture religieuse de leurs contemporains. Ainsi ce petit ouvrage (moins de 150 pages) se donne pour mission de donner des clés de lecture tant pour l'art que pour l'actualité. «Même chez les croyants, il n'est pas toujours très clair que le christianisme tire ses racines du judaïsme et que l'islam se base à son tour sur le christianisme.»

L'auteur écrit: «Mon but est double. D'une part, tenter de montrer que la littérature, la peinture, la musique, les arts en général ne peuvent être compris que si – quelles que soient ses croyances ou ses non-croyances – on a des notions de religion, aussi imparfaites et sommaires soient-elles. De toutes les religions, en tout cas les plus répandues. D'autre part, donner des clés pour analyser les conflits qui, au nom de ces mêmes religions, ont ravagé la planète et continuent à la ravager.»

Texte plaisant au ton grinçant

Sous une forme chronologique, qui met clairement en scène les relations entre les trois religions du livre, cet opuscule présente l'histoire des religions d'Abraham (les récits de création étant

jugés suffisamment connus) à nos jours. Six pages sont également consacrées à l'apparition de l'hindouisme et du bouddhisme dans le courant du VI^e siècle avant Jésus-Christ.

Dans un ton souvent grinçant, l'auteur éclaire les croyances présentées à la lumière des recherches les plus récentes, en archéologie notamment. «J'ai pris le temps de faire court, afin que la lecture de cet ouvrage soit le plus accessible possible.» Les choix sur les éléments à retenir dans un tel résumé ont été guidés par les échanges avec les nombreux relecteurs qui ont accompagné François Conod dans ce projet.

Au final, un texte plaisant à lire, bien que très dense. Après une première lecture où l'on se laisse surprendre par la richesse des relations interreligieuses, ce livre trouvera certainement sa place parmi les ouvrages de référence à garder sous la main.

Joël Burri, Protestinfo

